

Le Quattro Stagioni

De l'Association France – Italie du Cher

3ème trimestre 2025

N° 104 Estate



Edito du Président

Vive les vacances !

Même si l'été est un peu en avance sur le calendrier, cette pause estivale est bien attendue après une année active, fertile et bien remplie. Ce dernier trimestre notamment a été le théâtre d'une activité débordante d'événements marquants que j'ai plaisir à rappeler en quelques lignes et en photos, comme :

- *La conférence sur le thème du cinéma italien et la 2^{ème} guerre mondiale,*
- *La visite culturelle à Issoudun,*
- *L'anniversaire de France Italie qui fêtait ses 40 ans d'existence,*
- *Le retour du village italien pour la 3^{ème} année consécutive,*
- *Le voyage en Sicile,*
- *Le pique-nique annuel au moulin de la Voiselle,*
- *La soirée pizza chez Roger.*

Tous ces événements ont nécessité une organisation sans faille et mobilisé bon nombre d'acteurs - grand merci à eux - employés à mener à bien toutes ces actions pour satisfaire nos adhérents, toujours plus nombreux. C'est là le signe d'une grande vitalité de notre association qui grandit au fur et à mesure que grandissent nos projets et se concrétisent. C'est le signe aussi d'une grande cohésion d'équipe qui s'investit sans relâche pour que France Italie existe, perdure et prenne de l'ampleur en se faisant toujours mieux connaître auprès de nouveaux membres et futurs adhérents.

C'est en tout cas dans ce sens que doit se poursuivre notre action. L'esprit de CONQUETE et de FIDELISATION ne doit pas nous quitter et ces leitmotivs, la guider, la conduire.

Notre prochain grand rendez-vous sera celui du Forum des Associations qui aura lieu le dimanche **7 septembre 2025**. D'ici là, n'hésitez pas à aller sur notre site franceitalieducher.com pour découvrir ou revoir toutes nos activités du printemps.

Portez-vous bien et surtout passez de belles vacances reposantes et ensoleillées dans vos villégiatures préférées.

Vive les vacances !

Jean-Charles



Sommaire

P 2 - Activités en photos

P 3 – Conseils pour l'italien

P 4 et 5 – Epopée en vespa

P 6 et 7 – Mystère au musée

P 8 – Icônes

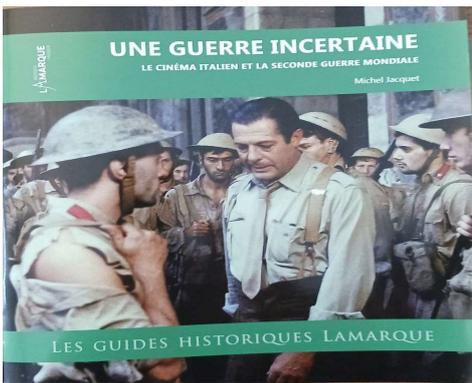
P 9 – Acqua

P 10, 11 et 12 – Histoire de France Italie – 2 è partie

P 13 – Recette, Cirque Bidone

P 14 – Nous joindre

Retour en photos sur le printemps de l'association





Ce trimestre s'achève sur un festival d'activités. Mais voilà déjà quelques conseils pour la rentrée.



**VUOI IMPARARE A PARLARE
COME UN VERO ITALIANO ?**

Vuoi pensare in Italiano senza tradurre ? Se traduci mentalmente ogni frase prima di parlare, il tuo italiano sarà sempre lento, innaturale, macchinoso. Il problema é questo. Il tuo cervello é ancora bloccato nella tua lingua madre. Ma oggi ti svelo il metodo per pensare direttamente in Italiano. L'errore più grande ? Cercare la traduzione perfetta invece del significato. Quando cerchi di tradurre parola per parola, ti perdi negli dettagli grammaticali e ti blocchi prima ancora di parlare. Invece pensiamo per immagini, situazioni e concetti, non per traduzioni. Come allenare il cervello a pensare in italiano ?

- 1 - Inizia con frase semplice e quotidiane. Descrivi quello che vedi. Ex : la sedia é marrona. Fa caldo oggi. Il cervello deve associare parole direttamente alla realtà senza passare per la tua lingua madre.
- 2 - Parla con te stesso italiano ogni giorno. Ex : cosa stai facendo ? Dillo in italiano. Adesso sto' preparando un caffè. Devo uscire fra cinque minuti. Più lo fai più il tuo cervello creerà connessioni dirette con l'italiano.
- 3 - Impara frasi intere, non parole singole. Se impari « mangiare » non é abbastanza. Devi memorizzare : oggi mangio la pizza. Se impari « volere » non basta. Devi sapere dire « vorrei un caffè per favore »
- 4 - Non tradurre le parole difficili, immaginale. Se non conosci la parola, non tradurla mentalmente, pensa alla sua immagine. Il cervello memorizza meglio le immagini che le emozioni. Il segreto ? fai questo ogni giorno. Non serve un'ora di studio. Bastano 5 minuti al giorno. Ma deve diventare un abitudine.

Mont Cenis, été 1961 : une Vespa, un souvenir, une passion



Il suffit parfois d'une image fugace pour déclencher une passion. L'été 1961, sur la route du Mont Cenis, une Vespa et son pilote inconnu ont marqué à jamais la mémoire d'un enfant. Plus de soixante ans plus tard, ce souvenir roule encore.

Une scène anodine... mais inoubliable

Nous sommes en 1961. J'ai dix ans. Avec ma cousine, nous roulons tranquillement vers l'Italie sur la route du Mont Cenis, cette voie sinueuse entre ciel et montagnes. Fenêtres entrouvertes, soleil d'été, odeur de sapin... Un moment comme tant d'autres dans une voiture familiale.

Et puis soudain une Vespa nous dépasse. L'homme qui la conduit est âgé. Il se tient droit. À l'arrière, une simple valise fixée avec soin. Il ne nous regarde pas. Il poursuit sa route. Et pourtant, je le regarde partir, fasciné. Ce n'était qu'un instant, mais j'en garde une émotion vive. Ce jour-là, sans le savoir, j'ai rencontré ma première passion.

Vespa : bien plus qu'un scooter

Inventée en 1946 dans l'Italie d'après-guerre par la société Piaggio, la Vespa est rapidement devenue un phénomène mondial. Sa carrosserie monocoque, son moteur intégré, son guidon large et son style épuré ont séduit toutes les générations.

Mais la Vespa, ce n'est pas qu'un véhicule : c'est un **art de vivre**. Un symbole de liberté, de légèreté, et d'un certain goût pour l'esthétique. Elle traverse les décennies sans vieillir, tout en continuant d'inspirer les amoureux du voyage, de la route, et du style. Le septième art a beaucoup utilisé la vespa dans ses films. Citons entre autres « Vacances romaines » qui met en avant une vespa avec la belle Audrey Hepburn cramponnée à Gregory Peck sillonnant les rues de Rome. « Journal intime » où l'on suit Nanni Moretti sur sa vespa se promenant dans la banlieue romaine.



Une valise, un homme, un monde

Je n'ai jamais su qui était cet homme croisé en 1961. Un retraité en balade ? Un amoureux de l'Italie rentrant chez lui ? Un rêveur silencieux en route vers les sommets ? Qu'importe. Ce jour-là, il m'a donné une image forte : celle de la liberté et de la simplicité. Cette Vespa était une invitation au voyage.

Une passion qui ne s'éteint pas

Des années plus tard alors que je travaillais à Paris, j'ai acheté ma première Vespa d'occasion le modèle P.X pour les connaisseurs. Puis une seconde et enfin une troisième. Chaque modèle m'a reconnecté à cette image d'enfance. Chaque balade est une réminiscence.

Bien avant, mon frère Jean Yves avait acheté un scooter Lambretta avec lequel nous avons fait quelques voyages mémorables comme des vacances au Puy en Velay, des déplacements à Orléans et des promenades jusqu'à la forêt de Tronçais avec parfois aussi quelques frayeurs. Aujourd'hui encore, je roule avec une vespa gran turismo. Je croise d'autres passionnés. Certains ont vingt ans, d'autres soixante-dix car une Vespa, ce n'est pas une question d'âge, c'est une question de style. Dernièrement, en route vers Reggio Emilia, quelques kilomètres avant Turin, j'ai rencontré un Italien d'âge déjà avancé, chevauchant une vespa bleue des années soixante. Il descendait en Sicile par le chemin des écoliers. Derrière le conducteur était arrimé une valise comme dans mon souvenir. L'aventure continue.



La vespa, une icône qui traverse le temps

- **1946** : Lancement de la première Vespa par Piaggio. Le nom vient de sa forme élancée et du bruit du moteur, qui évoquent une guêpe.
- **Années 1950-60** : La Vespa devient un emblème du cinéma italien (notamment dans *Vacances romaines* avec Audrey Hepburn).
- **Années 2000** : Retour en force de la Vespa vintage. Piaggio modernise la gamme, mais conserve l'esthétique d'origine.
- **Aujourd'hui** : Plus de 18 millions de Vespas ont été vendues dans le monde, des modèles thermiques, hybrides et électriques.

Sur la route du Mont Cenis



La vespa vue par le BDiste Baru



Daniel

Mystère élucidé au musée

Le musée de la

dévoilé récemment une peinture redécouverte au fond de ses réserves et signée de Lavinia Fontana, l'une des plus importantes artistes de la Renaissance italienne alors que le tableau était attribué jusque-là, par erreur, à un Flamand.

Chartreuse à Douai a



La récente découverte d'un tableau de Lavinia au musée de Douai est un évènement majeur pour le monde de l'art, et plus particulièrement pour la reconnaissance des femmes artistes de la Renaissance. Cette œuvre, dont la présence était, jusqu'alors insoupçonnée, enrichit considérablement les collections du musée et offre une nouvelle perspective sur le talent exceptionnel de cette peintre bolognaise.

Lavinia est née à Bologne en 1552 et décédée à Rome en 1614. Elle fut l'une des rares femmes de son époque à connaître une carrière artistique florissante et reconnue. Fille du peintre Prospero Fontana, elle fut formée dans l'atelier paternel et développa un style personnel, marqué par la finesse des détails, l'éclat et une grande expressivité des personnages. Elle excella dans les portraits, mais réalisa également des scènes religieuses et mythologiques, brisant les conventions de son temps qui limitaient souvent les femmes artistes à des genres moins prestigieux. Elle a reçu des commandes des papes Grégoire XIII et Clément VIII **et est la première femme peintre élue à l'Académie de Saint-Luc, à Rome alors réservée uniquement aux hommes.**

À 25 ans, en 1577, Lavinia Fontana épouse un peintre mineur, Gian Paolo Zappi d'Imola, qui arrête sa carrière pour devenir son assistant.

Après son père, son mari lui trouve ses commanditaires, diffuse et vend ses œuvres. Il aurait élevé leurs 11 enfants...

La mise en lumière de ce tableau, à Douai, est d'autant plus significative qu'il s'inscrit dans le mouvement actuel de revalorisation des artistes féminines, longtemps sous représentées dans les musées et les histoires de l'art. Cette découverte permet non seulement, d'admirer une œuvre inédite de Fontana mais aussi de rappeler l'importance de son rôle dans l'art de la Renaissance italienne. La découverte est le fruit d'un programme d'étude et de restauration de la collection de peintures italiennes, lancé l'an dernier par le musée, avec l'appui d'un comité scientifique composé d'experts. Parmi eux, Philippe Costamagna, conservateur des musées Fragonard et spécialiste de l'art florentin et romain, a repéré cette toile dans les réserves.



Philippe Costamagna



Portrait d'un gentilhomme, sa fille et une servante

« On me dit "c'est un tableau nordique", je dis "non, c'est un tableau italien, d'esprit bolognais de A à Z. Tout y renvoie : la petite fille avec les petites fleurs, les empattements dans le col, dans la manche... », raconte-t-il à l'AFP.

« Le tableau est dans un état formidable, il n'a pas été mal restauré par le passé, donc il n'est pas dénaturé. La restauration va le magnifier », assure Philippe Costamagna. Jusque-là attribuée au peintre flamand de la Renaissance, Pieter Pourbus (1523 – 1584), l'œuvre a donc finalement été réattribuée à Lavinia Fontana.

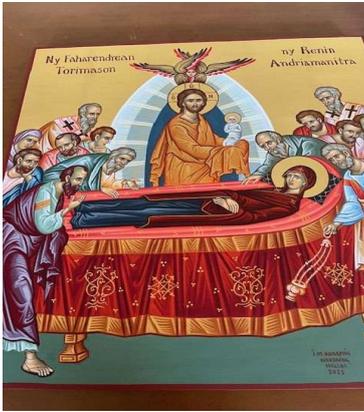


• **Portrait d'Antonietta Gonsalvus - Une enfant atteinte d'hypertrichose. Ce tableau est visible au château de Blois**

Lavinia Fontana est de quarante ans l'aînée d'une autre grande figure de la Renaissance, Artemisia Gentileschi (1593 - vers 1656) rare femme peintre adulée dans toute l'Europe de son vivant, qui fait l'objet d'une rétrospective au musée Jacquemart-André à Paris.

Nos adhérentes ont du talent

Christina Dal Maso s'est rendue en Grèce, dans le Péloponnèse, près d'Epidaure où elle avait été invitée à écrire des icônes.



Ces quelques photos représentant des icônes, ont été écrites (et non peintes, selon la terminologie canonique) dans un cadre monastique, en Grèce puis expédiées à Madagascar pour une église Orthodoxe grecque nouvellement érigée.

L'écriture d'une icône obéit à des règles strictes, ancestrales et déterminées par les conciles successifs de l'église chrétienne.

L'icône représente, non la chair corruptible destinée à la décomposition, mais la chair transfigurée, illuminée par la Grâce, la chair du siècle à venir.

Ainsi le rôle de l'icône n'est pas de nous rapprocher de ce que nous voyons dans la nature, mais de montrer que nous sommes en face d'un corps qui perçoit ce qui échappe à la perception habituelle de l'homme : en plus de la perception du monde physique, celle du monde spirituel.

Tout comme le culte liturgique, l'icône est une révélation de l'éternité dans le temps. C'est pourquoi, dans l'art sacré, le portrait naturaliste d'un homme ne peut être qu'un document historique, il ne peut en aucun cas remplacer l'image liturgique, l'icône.

L'écriture d'une icône, en principe se fait dans le calme, la sérénité et la prière.

Christina



L'acqua



Amarcord, quand j'étais enfant, dans l'après guerre

.... Nous n'avions pas l'eau courante à la maison, alors il fallait se la procurer tous les jours.

Ce qui se faisait naturellement était en réalité un programme étudié et appliqué par chaque membre de la famille. Les hommes s'occupaient de l'approvisionnement, les femmes l'utilisaient pour les besoins de la maison.

Au bout de la rue il y avait "una fontanella pubblica". Tous les jours on allait chercher l'eau potable. A pied, on poussait un vélo au guidon duquel pendaient deux gros sacs remplis de bouteilles. Pour plus de commodité, les bouteilles étaient de grande capacité, au moins deux litres "i bottiglioni", quand ce n'était pas plus avec les dames-jeannes posées directement sur le guidon. La "fontanella" était un lieu de rencontre. Pendant qu'on remplissait les récipients, on en profitait pour discuter et échanger des nouvelles. Mais en été, aux heures de midi, il y avait affluence et souvent c'était comme un jour de grève dans les transports publics, il fallait jouer des coudes. La discipline collective n'a pas vraiment marqué ma jeunesse ! Régulièrement l'eau de la "fontanella" était coupée. "L'acquedotto" n'arrivait pas à fournir toute la ville. En été, c'était tous les jours. Alors il fallait s'organiser pour tout faire avant la coupure.

En bord de mer, il y avait des sources avec de l'eau mélangée à du méthane. Le méthane donnait un goût et une odeur bizarre à cette eau et la colorait en jaune. On l'appelait "l'acqua pissiolina". Il paraît qu'elle avait des vertus bénéfiques pour la santé. On faisait des kilomètres à vélo pour aller en chercher. On revenait avec des sacs pleins de bouteilles que l'on buvait avec parcimonie.

En dehors de l'eau potable, toutes les maisons avaient un puits dans leur jardin. L'eau que l'on y puisait était d'une grande fraîcheur. Le puits servait à tenir au frais divers produits alimentaires. On y descendait des seaux métalliques qui restaient suspendus au-dessus de l'eau ou étaient directement plongés dedans. J'ai souvenir de melons ou de pastèques qui avaient une fraîcheur que même les réfrigérateurs modernes n'arrivent pas à égaler, non pas dans la température, mais dans la qualité ! En hiver, cette eau était glaciale.

Dans la maison, sur chaque cuisinière au feu de bois, il y avait une grosse "pentola" avec de l'eau chaude en permanence. L'intérieur de cette "pentola" était couvert d'une épaisse couche de calcaire. Toutes les choses les plus simples de nos jours étaient très compliquées à l'époque. Rien que la toilette quotidienne nécessitait de grandes manœuvres. Les adultes devaient s'isoler dans une chambre avec "una brocca d'acqua" et une cuvette sur une chaise. On était bien loin du confort actuel. Pour les enfants, c'était plus simple. On installait "una grande mastella" en bois au milieu de la pièce de jour et on nous faisait la toilette, ensemble, les uns derrière les autres ou en même temps dans la baignoire. Aux beaux jours c'est en plein air que les enfants pataugeaient "nella mastella". Une véritable micro-piscine et un vrai jeu pour nous.

Amarcord, si amarcord Que l'on s'amusait à craquer une allumette devant les robinets de "l'acqua pissiolina". Les poches de méthane brulaient en même temps que l'eau jaillissait. Tout joyeux, on criait en riant : "venite à vedere, venite à vedere l'acqua brucia". Les touristes n'en croyaient pas leurs yeux.



La storia di France Italie - 2

1995

Si Annie Coudray a bien voulu jouer la présidente pendant 12 mois pour faire traverser à l'Association les turbulences qui menaçaient sa survie, à l'Assemblée générale suivante elle passe la main, comme elle l'avait annoncé, à un nouveau président, Lucien Champeroux.

1996

Et c'est reparti de plus belle : après l'incontournable Befana, on enchaine avec une sortie à Paris, un thé dansant avec orchestre, le cinéclub organisé par notre secrétaire Michèle Fraize, une deuxième sortie à Paris...

Mais le point d'orgue c'est le jumelage entre Bertinoro-Sancerre, hélas destiné à durer l'espace d'un matin, face au peu d'intérêt démontré par les viticulteurs berrichons.

Et c'est à cette occasion qu'un certain Franco Lombardi, sollicité par le président, prend sa carte de l'Association, à une seule condition : qu'elle publie un petit journal, tous les quatre mois : vous l'aurez deviné, il s'agit des Quattro Stagioni, dont le premier numéro sera publié le 6 décembre (et qui va donc fêter ses 30 ans l'année prochaine).

1997

Pour la première fois dans l'histoire (la nôtre, du moins !), la fête de la Befana n'aura pas lieu ! La neige tombe toute la nuit, les autorités sont cueillies par surprise (incroyable : de la neige en janvier ?!) et les chasse-neiges ne sortent pas. Seulement une trentaine de courageux peuvent rejoindre la salle de la Bibliothèque des Gibjoncs et se consoler au son de la guitare de Jean-Claude Spertini, en vidant les réserves de panettone et de prosecco.

Le 1er mars, excursion « sur les traces du génie des artistes italiens ». Une quinzaine de nos adhérents visitent d'abord le Clos-Lucé, dernière demeure de Leonardo, puis l'exposition exceptionnelle au musée des beaux-Arts de Tours, d'une cinquantaine de tableaux de maîtres du Rinascimento.

Puis soudain, le 4 mai, inattendue, tombe une terrible nouvelle : notre président d'honneur et âme de l'association, Giuliano Rasori est mort dans la nuit, laissant abasourdis sa femme et ses enfants. Très connu en ville, ses funérailles sont suivies par un grand nombre de berruyers et berrichons.



1998

25 mai : une vingtaine de membres de l'Association vont découvrir l'Opéra Garnier, visite du magnifique bâtiment, puis en soirée ils assistent à la représentation d'un des chefs d'œuvre de Gioacchino Rossini, *L'Italiana in Algeri*.

8 novembre : le Consul Général d'Italie à Paris, Francesco Caruso rend visite à notre Association, accompagné de sa charmante épouse et participe à notre repas annuel, avant de rencontrer un grand nombre d'Italiens vivant en Berry dans les locaux de l'OMSJC.

du 5 au 19 décembre Noël Européen avec l'association Centre Ville Piéton, avec son dynamique président Michel Rouballay. Peppone et Don Camillo prennent possession de la place Gordaine et la rebaptisent Piazza Garibaldi, au terme d'un joute qu'on peut définir épique et sous les vivats de nombreux supporters de chaque bord.

1999

Suite à sa visite quelques mois plus tôt, le Consul Général Caruso nomme le secrétaire de l'Association Franco Lombardi délégué du Consulat Général d'Italie pour le Cher et l'Indre. Cela permettra de faciliter le suivi des dossiers administratifs (passeports, successions, retraites...) des ressortissants italiens résidents dans ces deux départements.

Lors de l'A.G. de novembre, le mandat de Lucien Champéroux arrive à son terme et un nouveau président est nommé : il s'agit de Joseph Gualandris, un ressortissant de Bergame, installé dans le Cher.

2000

26 mars : l'Association organise un concert d'aria d'opéras italiennes au Théâtre Municipal Jacques Cœur, interprétés par 4 jeunes artistes de l'Opéra Ensemble de Forlì.

9 et 10 juin : l'Italie est à nouveau à l'honneur dans le centre-ville de Bourges, à l'occasion du Marché médiéval, qui voit la participation de stands de gastronomie italienne et la participation d'un certain nombre de "dignitaires" de notre association, déguisés pour l'occasion en condottieri, cardinaux, moines et sœurs...

2001

Cette année, la Fête de la Befana accueille plus de cent personnes, qui ont le plaisir d'assister à la représentation d'une petite pièce de théâtre jouée par une troupe de participants aux cours d'italien de l'association, sous la houlette de leur « professeure » Franco Lombardi, qui avait adapté pour l'occasion un texte de Gianni Rodari « Pinocchio il furbo ».

18 mars : deuxième sortie de l'Association à l'opéra de Paris, cette fois à l'Opéra Bastille, pour assister à un autre chef d'œuvre de Rossini, « Il barbiere di Siviglia ».

2 juin : grande journée italienne pour célébrer dignement la Festa della Repubblica, avec encore une fois, la collaboration des commerçants du centre-ville piéton. Jugez un peu : après avoir planté, dans les plates-bandes de la place Gordaine, un fabuleux arbre à spaghetti, deux charmantes Arlequines ont guidé un pétaradant défilé de scooters italiens années '60 dans les rues de la vieille ville. À midi, grande Spaghetтата au restaurant 'O sole mio...



En octobre : une nouveauté de taille pour nos cours d'italien : aux traditionnels cours pour adultes, vient s'ajouter, grâce au dévouement des deux Florence, B. et C., un cours d'initiation réservé aux enfants de 6 à 11 ans. Cette très louable initiative durera quelques années, avant que les obligations professionnelles des deux jeunes animatrices ne les éloignent de Bourges. Hélas, depuis, personne ne s'est senti capable de reprendre le flambeau...

2002

26 avril : Journée consacrée à la promotion de la langue et de la culture italienne à la Salle Calvin de Bourges, organisée par notre Association avec la collaboration du CREI et de la Librairie italienne La Tour de Babel de Paris, de l'Association des enseignants d'italien de la Région Centre et du Consulat Général d'Italie, avec la participation du Consul Général Paolo Garofalo.

15 juin : comme tous les ans, les cours d'italien se terminent par une petite fête conviviale, à laquelle cette année participent aussi les petits élèves du cours pour enfants, qui pour l'occasion ont joué quelques petites saynètes dans la langue de Dante !

25 octobre : c'est presque en catimini que débute une nouvelle activité proposée par notre association, les *Soirées pour ri.re.* (ritals refoulés), un drôle de mélange qui essaie de relancer les soirées de conversation en italien et qui annonce les futurs cours de cuisine italienne. Une demi-douzaine de soirées auront lieu, au rythme d'une par mois, avant la fin de l'année.

2003

3 et 4 mai : une délégation de notre Association a participé, à la Ferme de Courcimont, en Sologne, à la première réunion des associations franco-italiennes de la Région Centre (et départements limitrophes). Une très belle journée, qui aura jeté les bases de nouvelles rencontres dont nous aurons l'occasion de parler plus loin.

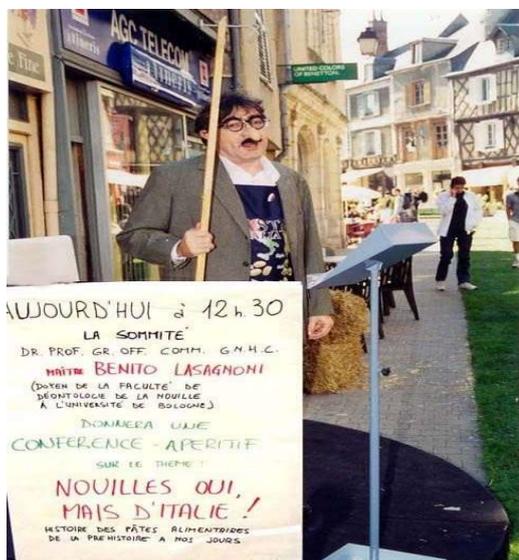
29 mai-1er juin : la Ville de Bourges lance un week-end Europa Bourges, qui a, entre autres, le but de relancer les jumelages, qui sont un peu en reste... Notre Association, en tandem avec la Mairie de Forlì, participe activement à cette manifestation, qui n'aura malheureusement pas de suite. Dans ce cadre, le groupe rock de Forlì Eku 28 joue au Val d'Auron.

28 juin : nous recevons la visite d'un groupe d'adhérents de l'association franco-italienne *El fogolar de Monpy*, de Guéret, qui apprécieront la visite guidée des monuments de la ville... mais aussi les boutiques de son centre-ville (comme quoi on n'est pas les moins bien lotis, on dirait !)

22 septembre : à l'occasion de la 1ère Journée sans voiture organisée par la Mairie dans l'hypercentre de Bourges, notre ineffable secrétaire, alias professeur Lasagnoni, à profiter pour donner une petite "conférence sur gazon" rue Jean Girard, sur le thème : « Des pâtes oui, mais d'Italie ! »

Franco

(A suivre....)



Originaires du sud de l'Italie, les bruschette étaient surtout consommées dans les campagnes, pour utiliser le pain rassis. Aujourd'hui, elles s'invitent dans nos assiettes pour un apéritif ou une entrée. Servies avec une salade, les bruschette sont parfaites pour un dîner d'été.



Bruschette aux tomates cerises rôties et burrata **Pour 4 personnes**

Temps de préparation : 30 mn

Temps de cuisson : 30 mn

Tomates cerises de toutes les couleurs : **800 g** - Belles tranches de pain de campagne **4**
Burrata **2** - Jambon de Parme **4 tranches** - Pignon(s) de pin **1 poignée** - Gousses d'ail **2**
Huile d'olive **6 c. à soupe** - Vinaigre balsamique **2 c. à soupe** - Basilic **Quelques feuilles**
Thym séché - **1 c. à café** - Sucre **1 pincée** - Sel - Poivre du moulin :

. Préchauffez le four à 190°C. Lavez les tomates, tranchez la moitié en deux, gardez les autres entières. Disposez les tomates dans un plat allant au four. Assaisonnez-les avec le vinaigre balsamique, l'huile d'olive, le sucre, le thym séché, salez et poivrez. Mélangez bien, ajoutez une gousse d'ail en chemise (entière avec la peau) puis enfournez pour 20-25 min. Laissez tiédir à la sortie du four.

. Pendant la cuisson des tomates, faites dorer les pignons de pin quelques minutes dans une poêle à sec.

. Toastez les tranches de pain. Frottez-les avec la gousse d'ail pelée restante.

. Déchirez grossièrement le jambon en lanières.

. Le dressage : répartissez sur chaque tranche de pain quelques tomates rôties, ½ burrata, et un peu de jambon cru. Parsemez de pignons de pin grillés, et de feuilles de basilic. Arrosez vos bruschette d'un dernier filet d'huile d'olive avant de servir. Bonne dégustation, bonnes vacances.

Et en route, avec le Cirque Bidone, à travers le Berry

Deux fois déjà, France Italie vous en a parlé et plus particulièrement Nazzareno, dans le Quattro Stagioni n° 72 et lors d'un Before à la MCB sur la tradition circassienne. Ce cirque "poétique" est en tournée dans le Berry, durant les mois d'été. Que du bonheur !



Voilà quelques dates :

Vierzon : Place Amédée – les 1^{er}, 3, 4 et 5 juillet à 21 h.

Vatan : Musée du Cirque – les 9, 10, 11 et 12 juillet à 21 h 30

Valançay : Château – les 15, 16, 17, 18, 19 et 20 juillet à 21 h 30

Nous contacter

Le Président : Jean Charles LABOMBARDA jc229@outlook.com
Le Trésorier : Daniel ZANICHELLI dzanich@gmail.com

● Pour écrire au journal :
Association France Italie Maison des Associations - 28 rue Gambon - 18000 BOURGES

● Le Comité de Rédaction est à votre disposition.

N'hésitez pas à prendre contact avec ses membres pour soit leur adresser des articles que vous souhaiteriez voir paraître dans le bulletin, soit pour leur donner votre avis, soit pour dire comment vous avez ressenti ce dernier numéro.....

Elisabeth Morin Muzzolini : family.muzzolini@wanadoo.fr
Jean Charles LABOMBARDA jc229@outlook.com
Daniel ZANICHELLI dzanich@gmail.com

● Sur le Web :

<https://franceitalieducher.wordpress.com>

Le but de ce site est de faire connaître notre association et nos activités.

Vous pouvez aussi consulter les sites d'autres associations comme la nôtre, dans la région :

Amicale Italiana Anjou : www.amicaleitalianaangio.free.fr

Actfi da Blois : www.acfida41.com

Acorfi Orléans : www.acorfi.asso.fr

Dante Alighieri Orléans : www.dante-orleans.net

Dante Alighieri Tours : www.dante.alighieri.tours



Venez nous rejoindre !

Comment vous donner envie de nous rejoindre au sein de l'Association France-Italie du Cher ?

Ce ne sont pas les arguments qui nous manquent... Mais l'espace ! Les raisons d'aimer l'Italie, sa culture, ses villes et ses paysages, ses créations, sa langue, ses habitants célèbres ou anonymes, ses produits connus de tous ou secrets, son histoire, sa musique, sont tellement nombreuses qu'on ne saurait en choisir quelques unes de peur d'oublier les autres. Ainsi, nous sommes convaincus que vous avez, certainement, au moins une raison, au fond de votre cœur, et ce qui vous manque est peut-être simplement l'occasion de la faire sortir au grand jour.

Avec les pages de ce journal, nous avons essayé de vous donner l'occasion de franchir à votre tour le Rubicon et venir nous rejoindre, ne serait-ce qu'en rêve, de l'autre côté des Alpes. Les Italiens ne sont-ils pas, au fond, que des Français de bonne humeur, comme l'a dit Jean Cocteau ?

Et pour nous rejoindre, il ne vous reste plus qu'une étape : remplir le bulletin d'adhésion que voici.

Pour cotiser à l'Association, envoyez ce bulletin accompagné de votre chèque libellé au nom de France-Italie à Daniel Zanichelli 2 rue Jean de Villages 18000 Bourges

Bulletin d'adhésion annuelle à l'Association France Italie du Cher

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
@..... Tél

Cotisation individuelle : 20 €

Cotisation familiale : 30 €